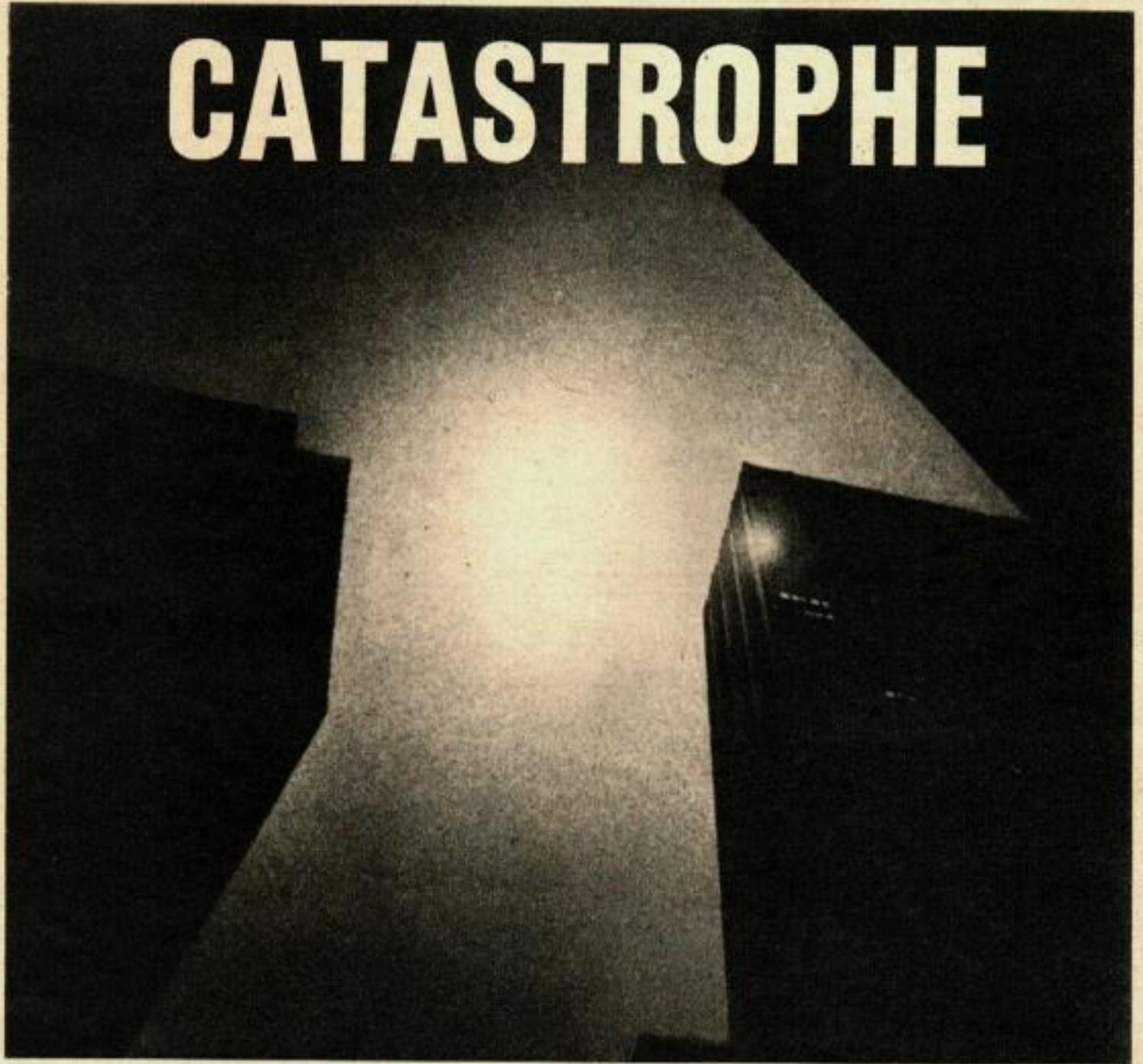


SOYEZ PRETS EN CAS DE CATASTROPHE



Inondations, pannes d'électricité, tempête, tremblements de terre ! Vous n'êtes pas à l'abri, mais vous pouvez protéger votre maison et votre famille. Ecoutez cet homme qui raconte comment il a survécu à une inondation et pensez à ce que vous feriez en pareil cas.

Par R. BARNEY.

EN luttant contre l'inondation, vous devenez du premier coup un vétéran. L'apprentissage survient presque sans avertissement et ne dure guère.

Vous êtes tout de suite dans le bain ! Cela m'arriva à Oregon City, en plein décembre 1964. La nature avait téléphoné son coup neuf jours à l'avance, mais personne n'a su interpréter les signes. On était tous trop occupés à préparer les fêtes de Noël.

Un matin, j'ai ouvert notre magasin d'appareils photo, dans le nouveau quartier commercial d'Oregon City, dans le nord-ouest des Etats-Unis, et j'ai découvert du même coup que toutes les canalisations d'eau étaient gelées. Il faisait un froid de canard. On n'a jamais vu un tel froid en décembre, dans l'Oregon, depuis 1879.



LES INONDATIONS DE L'OREGON ont été pour certains un désastre, tel le propriétaire de cette maison qui a pris feu. La panne d'électricité de New York (à gauche) a presque paralysé la vie de la grande cité.

Le gel intense dura plusieurs jours, avec de très fortes chutes de neige. Les basses températures produisirent une carapace de sol gelé jusqu'à une grande profondeur dans tout le bassin de la Willamette. Il était couvert d'une épaisse couche de neige.

Ce type de temps traditionnel se poursuivit jusqu'au moment où, du Pacifique, arriva sur la région un violent orage tropical. Le thermomètre monta vers les 18°C et, d'un seul coup, ce fut le printemps. Une pluie torrentielle s'abattit sur toute la région et dura un bon moment. Les protège-oreilles et les mitaines furent rangés dans les armoires, et l'on sortit de nouveau les parapluies et les bottes.

On ne s'en rendit pas compte immédiatement, mais tous les éléments de la catastrophe étaient réunis.

Le sol gelé refusait d'absorber les eaux provenant du dégel et des orages. En vérité, la surface dure favorisait le ruissellement, et dans tout le bassin de la Willamette, les ruisseaux, les torrents, les rivières se gonflèrent soudain jusqu'au bord et déversèrent leur eau dans la Willamette.

Dave Bauman, le spécialiste des cours d'eau de Portland, a dit un peu plus tard : « Cette séquence d'événements météorologiques ne peut se produire qu'une fois tous les deux cents ans. »

On diffusa alors, à intervalles réguliers, des renseignements sur la crue. Nous commençons à nous rendre compte qu'il y avait danger d'inondation mais pas assez de temps pour s'y préparer.

Deux jours plus tard, un ami qui habitait sur l'autre rive nous téléphona : « La cave de Penny est inondée. » La rivière était alors presque à notre niveau, et je ne pouvais comprendre pourquoi la plus grande pompe d'incendie de la ville se trouvait devant la maison de Penny, déversant de l'eau boueuse dans la cave au lieu d'en enlever.



L'AUTEUR REVIENT dans son magasin dès que les eaux se retirent pour commencer le nettoyage long et ardu.



LE GROUPE DE SECOURS permet de faire marcher un ventilateur pour sécher le magasin. L'humidité a persisté longtemps après la fin de l'inondation.



CETTE FEMME SURPRISE dans sa voiture par l'inondation est un exemple des dangers qu'on court dans une catastrophe. (Elle a été sauvée).



LA PANNE DE COURANT DE NEW YORK a obligé les chirurgiens à opérer sous un éclairage de secours à l'aide d'un groupe auxiliaire.

Je compris plus tard. L'eau de la rivière avait monté presque à 1,20 m au-dessus du plancher de la cave. La cave n'était pas inondée, mais il y avait de grosses infiltrations, indiquant une pression d'eau de l'extérieur.

Le sous-sol avait été construit dans des matériaux de remblai poreux. L'eau montant dans les remblais avait entouré la coquille de béton de 30 x 60 m qui devenait alors un peu comme un bateau. Les ingénieurs avertirent alors que dans ces conditions, le plancher allait se disloquer, ou la cave allait flotter sur la nappe d'eau, soulevant du même coup toute la maison.

Nous n'avions pas de cave sous le magasin d'appareils photo, mais il semblait clair maintenant que l'inondation n'allait pas s'arrêter là. Nous sommes rentrés chez nous avec de grandes inquiétudes.

A 4 heures du matin, le lendemain, nous sommes allés visiter le magasin. Tout était encore en ordre. Je téléphonai pour avoir la dernière précision. L'eau était alors à 60 cm en dessous du plancher du magasin, suivant le rapport officiel, et devait s'élever de 30 cm au cours des 12 heures à venir.

Nous sommes rentrés chez nous et nous nous sommes couchés. A 8 heures, nous sommes retournés au magasin, prêts à décider s'il fallait ou non déménager. La décision était facile à prendre. Nous avons trouvé l'aire de stationnement déjà inondée. Au lieu de monter seulement de 10 cm en 4 h, l'eau monta de près de 60 cm.

Roulant de mémoire sur la partie où l'eau était la moins profonde, nous avons traversé l'aire de stationnement. Nous avons bourré d'appareils photo, de projecteurs, d'étuis de gadgets et de pellicules la voiture ainsi qu'une camionnette, et nous avons traversé le lac du parking. Quand nous sommes retournés pour un second chargement, l'eau était montée de telle sorte que nous ne pouvions atteindre le magasin qu'en barbotant ou à l'aide d'une barque. Cela signifiait que nous ne pouvions plus rien déménager. Nous avons entassé les marchandises qui restaient sur les étagères les plus hautes et nous avons fermé la porte à clef, ne sachant jusqu'où l'eau monterait encore.

La rivière montait de plus en plus, inondant des terrains qui n'avaient jamais été couverts d'eau. Et si l'on se trouve sur le chemin d'une rivière en crue, il est sage de battre en retraite. Mais à quel moment battre en retraite ? A mesure que la situation devient sérieuse, vous entendez un mélange de vérités et de rumeurs qui pourrait bien déclencher une panique. Les sources d'information les plus dignes de foi sont les émissions radio des prévisions officielles, mais au cours d'une inondation particulièrement importante, il faut être constamment à l'écoute pour être au courant de l'évolution de la situation. Ne vous dites surtout pas : « Ça ne peut pas arriver ici. »

A la suite de l'inondation de décembre, nous avons inventé un système pour décider

(Suite page 114)

Soyez prêts en cas de catastrophe

(Suite de la page 36)

« quand il faut déménager ». C'est un graphique sur lequel les indications officielles de la toise la plus proche sont inscrites au fur et à mesure qu'elles sont diffusées.

Nous avons mis notre système à l'épreuve en janvier, lorsque la Willamette déborda encore une fois.

Nous avons tracé une ligne rouge en travers du graphique pour représenter le niveau de notre plancher et une autre pour l'aire de stationnement, qui était « le point le plus bas » de notre itinéraire de déménagement. Ensuite, chaque fois qu'une nouvelle mesure était donnée, nous la pointions sur le graphique. Cette ligne représente le niveau réel de l'eau. Nous tracions une seconde courbe représentant les prévisions officielles.

En extrapolant la courbe hauteur d'eau sur notre itinéraire, nous avions notre propre prévision personnalisée. Ce système nous permettait de ne pas donner trop d'importance aux rumeurs, et il y a l'espèce de fascination joyeuse avec laquelle nous voyons le niveau d'eau se stabiliser puis descendre sur la courbe. Le graphique nous apprenait que la seconde vague était arrivée seulement à un mètre et demi en dessous de notre plancher.

Si la radio et la télévision diffusent des mesures de hauteur pour un point qui se trouve bien en amont, il faut les porter sur le graphique séparé. L'évolution en amont finira par se produire avec quelques variations en aval. Ce second graphique vous permet de prévoir comment va évoluer la situation.

L'eau finit par se retirer de notre magasin au bout de trois jours, pendant l'inondation de décembre. C'est alors que nous avons abordé la deuxième partie de notre éducation sur les crues.

Lorsque la profondeur de l'eau descendit à 5 cm environ, nous avons remarqué le sédiment. L'inondation l'avait apporté et elle essayait de s'en aller en le laissant. Nous avons d'abord réagi en balayant comme des forcenés avec de grands balais. C'était une bonne méthode, car en remuant constamment le sédiment, nous en avons fait partir les neuf dixièmes.

• **Pour** éliminer la boue qui restait, nous avons voulu utiliser un tuyau d'arrosage. Mais en ouvrant le robinet, nous nous sommes aperçus que l'eau ne coulait pas. Toute l'alimentation d'eau avait été coupée. Il semblait qu'un véhicule amphibie de la milice avait traversé l'aire de stationnement sans repérer les installations présentes telles que les prises d'eau pour pompe d'incendie et qu'il a fallu couper l'eau en attendant les réparations.

Il y avait là une leçon pour nous tous. Il faut se déplacer lentement sur les parties inondées et se maintenir dans les parties qu'on connaît.

Ainsi, pas d'eau pour laver la boue qui reste. Mais il y avait de l'eau partout, pas très propre, mais le parking en était couvert. Nous avons arrosé le plancher avec des seaux. Nous avons constaté qu'on peut faire un nettoyage considérable avec une raclette et de l'eau même quelque peu sale.

Lorsque l'eau se retira finalement du magasin, nous nous aperçûmes que l'atmosphère en contenait beaucoup trop. Elle se condensait sur les vitres et ruisselait vers le plancher. Les boîtes en carton d'ampoules de flash se gonflaient et se décollaient. Il fallait s'y attendre dans une maison détrempée et sans chauffage. La chaufferie était hors d'usage. L'électricité avait été coupée depuis trois jours et ne pourrait être rétablie que dans quatre jours.

Nous avons mis la main sur trois réchauds de camping à essence et nous les avons allumés pour chauffer le magasin. Cela nous rendit le séjour plus agréable, mais rien ne séchait, même dans cette chaleur. L'humidité était si forte dans le magasin que nous n'aurions pas été surpris s'il s'était mis à pleuvoir. Il fallait évacuer l'air humide. Il y avait bien un ventilateur de 60 cm mais inutilisable faute d'électricité. Il nous fallait un groupe de secours, mais c'était difficile d'en trouver un qui ne soit déjà occupé à un travail urgent. Après de nombreux coups de téléphone, j'obtins enfin l'utilisation d'un groupe de 3 kW. Il fallait monter le ventilateur de manière à souffler par-dessus la porte, en montant une feuille de contreplaqué dans la partie basse pour séparer l'entrée et la sortie d'air. Ce qui restait de la puissance du groupe servait à faire marcher trois ventilateurs plus petits pour sécher les coins, plusieurs lampes, quelques radiateurs électriques et deux sèche-cheveux.

Il me fallait drainer et sécher toutes les boîtes de jonction et toutes les prises électriques. Un aspirateur emprunté à une station service évacua la plus grande partie de l'eau, et les sèche-cheveux firent le reste. Lorsque l'électricité fut rétablie, nous étions en état d'en profiter.

Nous en savons maintenant beaucoup plus sur ce qu'il faut faire en cas d'inondation. Nous savons que des hommes aux prises avec une inondation ressemblent à des campeurs novices. L'un et l'autre travaillent comme des forçats à des tâches auxquelles ils ne sont pas préparés. Et s'ils veulent obtenir de bons résultats, il faut qu'ils s'instruisent.

Comment survivre à une catastrophe quelle qu'elle soit

Préparations générales :

— Il faut avoir au moins un bon poste radio à transistors.

— Plusieurs lampes de poche avec des ampoules de rechange.

— Une réserve de batteries pour les lampes et la radio. Les conserver dans le réfrigérateur.

— De grosses bougies pouvant brûler longtemps.

- Une horloge à batterie ou à ressort.
- Une réserve d'allumettes sèches.
- Un réchaud de camping avec une réserve de carburant.
- Des lampes de camping à batterie ou à pétrole.
- Une réserve de vivres pour deux semaines, y compris des conserves (et des ouvre-boîtes) telles que : viandes, légumes, fruits, et surtout jus de fruits pour le cas où l'eau serait coupée.
- Vérifiez les sources de gaz, d'électricité et d'eau dans votre maison et sachez comment on peut les couper.
- Arrêter ou débrancher tous les appareils ménagers, y compris les réfrigérateurs, les chaufferies, les conditionneurs d'air, les pompes de vidange, etc.
- Prévoir un chauffage de secours pour la maison ou une salle, si la chaufferie est hors de service.
- Faire une liste de vos biens meubles pour les assurances.
- Dans le désordre des choses, il faut faire bouillir l'eau avant de l'utiliser si l'on a un doute. On peut aussi se servir de l'eau contenue dans le chauffe-eau ou celle de la chasse d'eau des toilettes.
- Prendre toutes les précautions avec les radiateurs à pétrole. Ils peuvent devenir dangereux.
- Une tasse d'antigel dans les installations sanitaires peut empêcher les dégradations causées par le gel.

Précautions particulières

Dans les ouragans. Ranger ou attacher les objets qui sont ordinairement dehors. Protéger les fenêtres avec des planches et coller du ruban adhésif sur les vitres dans tous les sens. Rester dans la maison pendant la tempête et ne pas prendre l'accalmie de l'œil de la tempête pour sa marge.

Dans les tornades (qu'on voit souvent dans le sud des U.S.A.). Descendre dans la cave et se placer dans le coin sud-ouest. Fermer les fenêtres des côtés sud et ouest de la maison. Laisser une fenêtre ouverte sur les autres côtés, car si toutes les fenêtres sont fermées, la brusque baisse de pression causée par la trombe peut causer une véritable explosion. Si vous roulez en voiture au moment où survient la tornade, prendre une direction perpendiculaire à la tornade. Les tornades se déplacent généralement du sud-ouest au nord-est. Si vous êtes à pied, cherchez une tranchée ou une excavation et couchez-vous sur le ventre dedans.

Dans les inondations. Si possible, transporter tous vos biens meubles dans les étages supérieurs. Si l'évacuation s'impose, il faut tarder le moins possible. Votre vie peut en dépendre.

Dans les grandes tempêtes de neige. Il faut se préparer à être coupé du monde extérieur. Les communications téléphoniques peuvent être coupées. N'essayez pas de rouler en voiture, à moins que les bulletins de la radio annoncent que les routes sont dégagées. Vous

pourriez bien vous trouver isolé sans aucun moyen de secours. Si vous êtes dans une maison bloquée par la neige et si vous avez besoin de secours extérieur, signalez vos besoins sur la neige avec des morceaux d'étoffe de couleur. Les régions isolées par la neige sont généralement survolées par des patrouilles aériennes.

Dans n'importe quelle catastrophe. Ecoutez les derniers bulletins radio diffusés. Faites attention aux lignes de haute tension tombées à terre, au débris de verre et aux objets coupants qui peuvent percer la semelle, aux morceaux qui peuvent se détacher des murs, aux murs qui peuvent s'écrouler. Si vous et votre famille vous êtes en sécurité, aidez ceux qui sont en danger. Vous pouvez ensuite commencer à nettoyer.

Si on ne peut empêcher une catastrophe, il est possible d'atténuer ses effets par quelques précautions.